

de deux cents milles des côtes. Parmi les obstacles qui restent, le plus difficile sera, sans doute, de sortir de l'impasse où ont abouti les discussions sur l'exploitation des ressources minières considérables des grands fonds marins, au-delà des limites de juridiction nationale. Pour le franchir et résoudre d'autres problèmes restés sans solution, nous devons trouver des réponses qui, acceptables pour l'ensemble des nations, permettront d'éviter les risques de conflit grave et ce, pour le plus grand bien de l'humanité. Il se peut que la tâche demande un temps considérable, et beaucoup sont las d'y travailler; mais au moment où, finalement, le succès est peut-être à notre portée, nous ne devons pas fléchir dans notre recherche un régime applicable à tous les États côtiers.

J'ai fait part à cette assemblée des espoirs et des déceptions du Canada, en tant que membre des Nations Unies. Je conclus en vous assurant que mon pays continuera d'être fidèle aux Nations Unies et que son apport à leur oeuvre sera positif. Comme les Nations Unies, le Canada regroupe plusieurs peuples, plusieurs cultures. Nous connaissons donc toute la valeur des compromis et des accords unanimes. Nous sommes heureux d'avoir la possibilité de cultiver des relations avec des amis proches et lointains. Enfin, nous demeurons liés par notre engagement à l'égard des objectifs et des principes de la Charte.